

FICHE d'INFORMATIONS sur le SÉNÉGAL

Novembre 2008

LA PARTICIPATION DES FEMMES À LA RECHERCHE ET À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGRICOLES

Parité des sexes: tendances et données clés

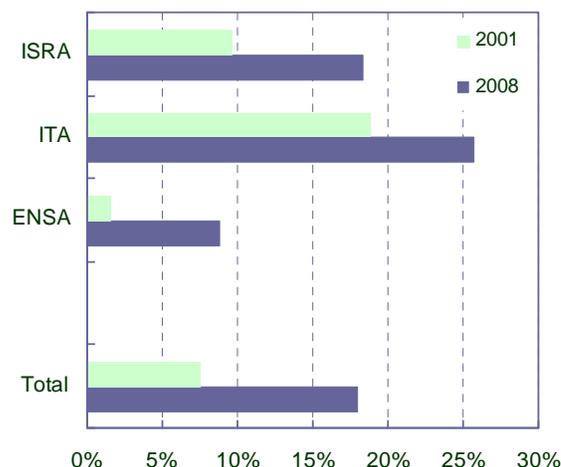
- En 2008, au Sénégal, les trois établissements de recherche et d'enseignement agricoles les plus importants employaient au total 200 cadres professionnels, dont 36 femmes. Cette proportion féminine, à savoir 18 % pour 2007/08, représente une augmentation significative par rapport au taux de participation des femmes en 2001, qui ne dépassait pas les 7 %.
- Parmi les cadres professionnels titulaires d'un doctorat (PhD), 13 % étaient de sexe féminin, ce pourcentage étant de 16 pour les titulaires d'une maîtrise (master) (MSc) et de 25 pour les licenciés (BSc).
- Environ un quart des membres du personnel ayant 50 ans ou moins était de sexe féminin, tandis que les femmes ne constituaient que 8 % des cadres âgés de 51 ans et plus. La part des cadres professionnels femmes ayant accompli jusqu'à cinq années de service étaient légèrement plus importante que les pourcentages d'employées ayant plus de cinq ans d'ancienneté dans leurs établissements respectifs.
- Aucun des postes de direction au sein des deux institutions gouvernementales, ni des postes de doyen de faculté ou de chef de service au sein de l'établissement d'enseignement supérieur n'était rempli par une femme.
- En 2007, les étudiantes représentaient plus de 15 % de l'effectif total des étudiants inscrits en sciences agricoles, ou 7 % seulement des étudiants ayant achevé leurs études universitaires en cette année-là étaient des femmes. À l'heure actuelle, il n'est pas possible de préparer un doctorat en sciences agricoles au Sénégal.

Distribution des cadres professionnels agricoles femmes – par institut et par diplôme universitaire

En 2008, les trois organismes de recherche et d'enseignement supérieur agricoles les plus importants du Sénégal employaient au total 200 cadres professionnels, dont 36 – soit 18 % – étaient de sexe féminin. En 2001, les trois instituts employaient 87 % de l'effectif de recherche agricole total du Sénégal en termes d'équivalents temps plein. Dans chacune des institutions, c'est-à-dire au sein de l'Institut sénégalais de recherches agricoles (ISRA), de l'Institut de technologie alimentaire (ITA) et de l'École nationale supérieure d'agriculture de Thiès (ENSA), la proportion des femmes parmi les cadres professionnels a augmenté de 7 à 8 % pendant la période 2001–2008 (cf. figure 1).

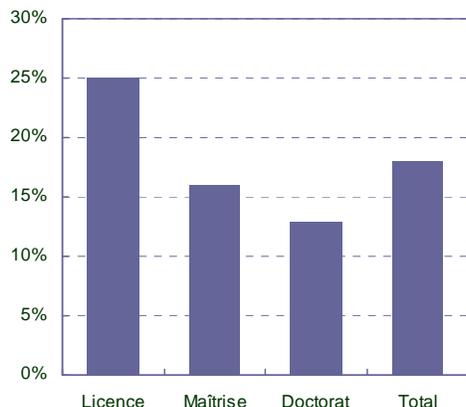
Parmi les scientifiques des instituts de recherche et de l'établissement d'enseignement supérieur, 13 % des titulaires d'un doctorat (PhD) étaient des femmes, de même que 16 % des diplômés de niveau maîtrise (MSc) et 25 % des licenciés (BSc) (cf. figure 2). Il faut noter qu'au cours de la période 2001–2008, la proportion de chercheuses titulaires d'une maîtrise (MSc) a augmenté en passant de 4 à 16 %.

FIGURE 1. Représentation féminine dans les personnels de recherche agricole: par institut, en 2001 et en 2008



Note: Consultez la liste en page 3 pour voir les noms et la classification des organismes.

FIGURE 2. Représentation féminine dans les personnels de recherche agricole — selon le grade universitaire, en 2008



Diplômes obtenus par le personnel scientifique agricole, répartis selon le sexe

Pour l'année 2008, on note qu'en moyenne, moins de femmes que d'hommes étaient titulaires d'un doctorat (PhD), les pourcentages étant de 28 et 41 (cf. figure 3a). Exprimé en nombres précis, cela signifie que 10 femmes avaient été admises au grade de doctorat, par rapport à 68 hommes, et que huit femmes avaient obtenu une maîtrise (MSc), par rapport à 64 hommes (cf. figure 3b).

FIGURE 3a. Diplômes universitaires des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008 (pourcentages)

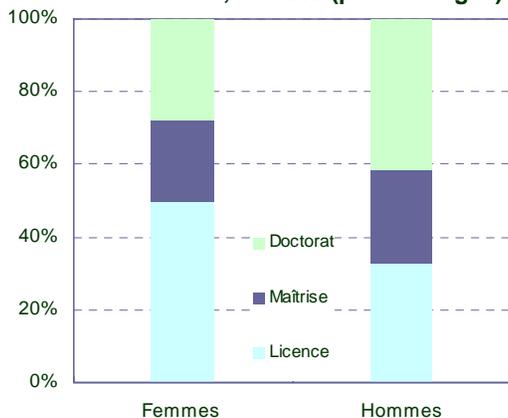
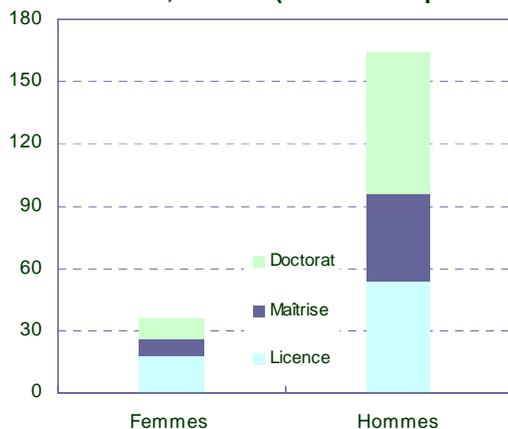


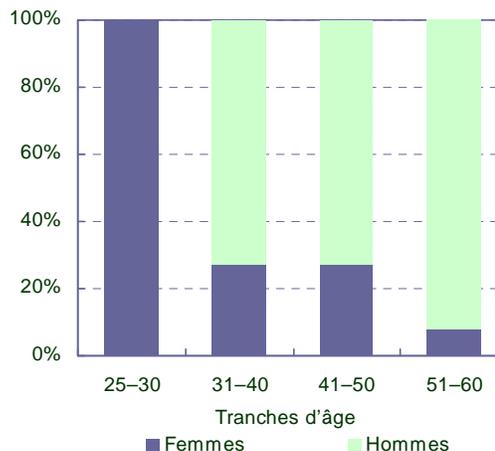
FIGURE 3b. Diplômes universitaires des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008 (nombres de personnes)



Âge et échelon hiérarchique des cadres professionnels agricoles — selon le sexe

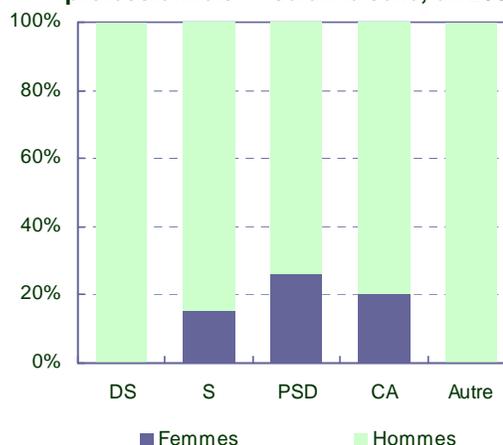
Les quatre cadres professionnels ayant 30 ans ou moins étaient toutes des femmes ; plus d'un quart des scientifiques appartenant à la tranche d'âge des 41 à 50 ans était également de sexe féminin. En revanche, les femmes ne représentaient que 8 % du personnel de recherche âgé de 51 ans ou plus (cf. figure 4).

FIGURE 4. Répartition par tranche d'âge des cadres professionnels — selon le sexe, en 2008



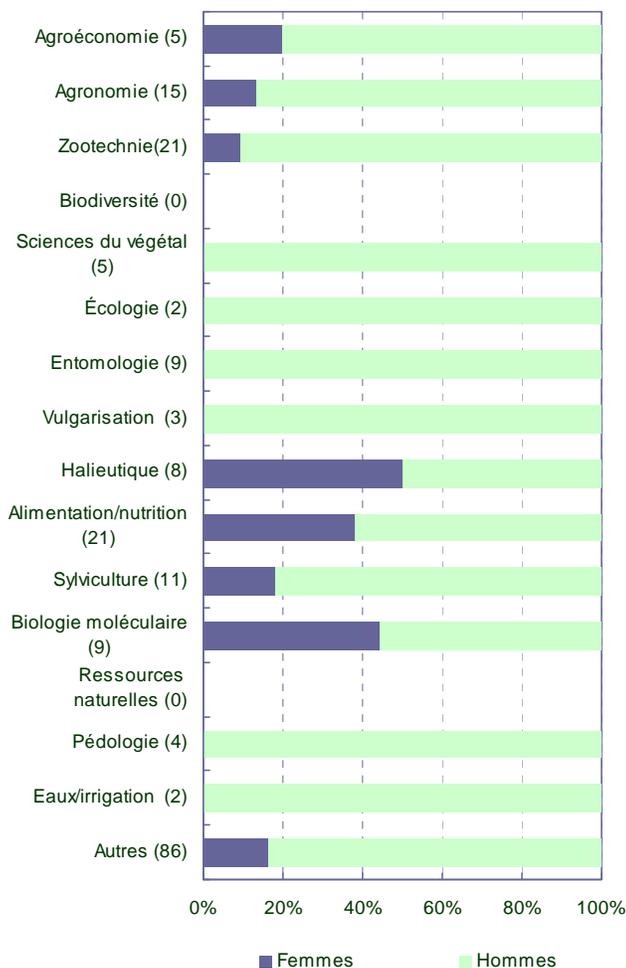
Aucun des trois postes de cadre supérieur à l'ISRA et à l'ITA, ni des 10 postes de doyen de faculté ou de chef de service à l'ENSA, n'était tenu par une femme. On constate sans étonnement une représentation féminine plus importante (de 30 %) parmi les cadres non scientifiques, c'est-à-dire les cadres techniques et les autres professionnels (cf. figure 5).

FIGURE 5. Comparaison des échelons hiérarchiques atteints par les cadres professionnels — selon le sexe, en 2008



Légende: DS réfère à la direction scientifique et inclut les directeurs, les doyens et les chefs de service ; S réfère aux scientifiques et professeurs (y compris les adjoints) non gestionnaires ; PSD réfère aux personnels de soutien diplômés (cadres techniques et autres professionnels) ; CA réfère aux cadres supérieurs de l'administration.

FIGURE 6. Répartition par discipline des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008



Notes : Le chiffre entre parenthèses indique le nombre total de chercheurs et chercheuses employés dans la branche de recherche correspondante. En 2008, aucun des organismes de l'échantillon n'employait de scientifique spécialisé en biodiversité ni en gestion des ressources naturelles.

TABLEAU 1. Les départs de service et les promotions 2005-2007, selon le sexe: effectifs et pourcentages des effectifs totaux d'employés/d'employées en 2008

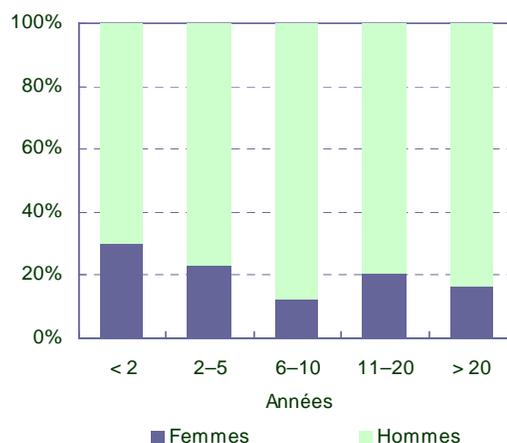
Situation	Nombre de personnes, 2005-07		Proportion des effectif totaux en 2008	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Départs	4	14	11%	9%
Promotions	8	30	22%	18%

Répartition par discipline et par ancienneté des scientifiques agricoles, selon le sexe

Environ 40 % des chercheurs formés en halieutique, en sciences alimentaires et nutritionnelles, et en biologie moléculaire étaient de sexe féminin. En revanche l'on n'a trouvé aucune femme parmi les scientifiques spécialisés en sciences du végétal, en écologie, entomologie, vulgarisation, pédologie, ni en gestion des ressources en eau/maîtrise de l'irrigation (cf. figure 6).

Quant à l'ancienneté, les femmes constituaient une part plus importante de la classe des cadres ayant rempli jusqu'à cinq années de service que de la catégorie des cadres employés depuis plus de cinq ans comme membres de leur institution (cf. figure 7).

FIGURE 7. Ancienneté des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008



Départs de fonction et promotions : répartition des données par sexe

Pour l'ensemble des organismes de l'échantillon, les données relatives à la période 2005-2007 montrent le départ de quatre femmes et de 14 hommes, ainsi que l'avancement de huit femmes et de 30 hommes (cf. tableau 1). À des fins de comparaison, nous présentons également ces données en tant que pourcentages des effectifs relevés pour l'année 2008 (employés et employées) : les nombres de départs de fonction correspondent ainsi à 11 % des chercheuses et à 9 % des chercheurs ; quant aux promotions, les nombres correspondent à 22 % des chercheuses et 18 % des chercheurs employés en 2008. Ces résultats révèlent qu'en termes relatifs, un nombre légèrement plus élevé de femmes avaient quitté son emploi et avaient été promues au sein de leur institution d'appartenance.

Les données présentées dans cette fiche d'informations proviennent des institutions gouvernementales et de l'établissement d'enseignement supérieur suivants:

Deux institutions gouvernementales

ISRA Institut sénégalais de recherches agricoles
ITA Institut de technologie alimentaire

Un établissement d'enseignement supérieur

ENSA École nationale supérieure d'agriculture (de Thiès)

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le document affiché à l'adresse suivante : http://www.asti.cgiar.org/pdf/Senegal_CB26_Fr.pdf

TABLEAU 2. Cadres professionnels ayant achevé un cycle d'études — selon le sexe, période 2005–07: effectifs et pourcentages des effectifs totaux d'employés/d'employées en 2008

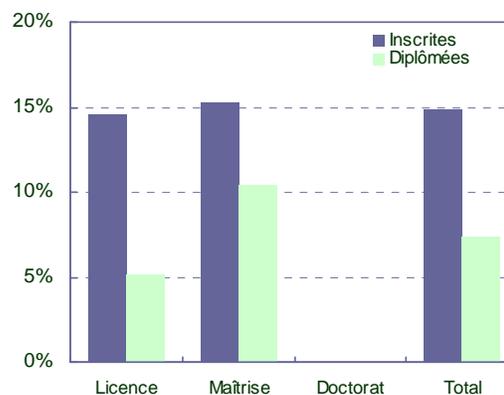
Niveau de Formation	Nombre de personnes, 2005–07		Proportion des effectifs totaux en 2008	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Licence (BSc)	0	2	0%	4%
Maîtrise (MSc)	0	0	0%	0%
Doctorat (PhD)	3	6	30%	9%

Formations universitaires – selon le sexe

L'analyse des données relatives aux personnels de recherche agricole employés, en 2008, par les institutions gouvernementales de recherche agricole et l'établissement d'enseignement supérieur inclus dans l'échantillon révèle – pour la période allant de 2005 à 2008 – d'une part qu'aucune chercheuse n'avait été admise au grade de doctorat entre 2005 et 2008, le nombre de chercheurs étant faible également, et d'autre part qu'aucun cadre scientifique n'avait achevé les études du 2ème cycle (cf. tableau 2).

En 2007, le nombre d'étudiantes inscrites à l'ENSA équivalait 15 % de l'effectif total. À l'heure actuelle, il n'existe pas de possibilité de préparer un doctorat en sciences agricoles au Sénégal – ni à l'ENSA, ni dans aucun des autres établissements d'enseignement supérieur. Seulement 7 % des étudiants ayant achevé leurs études à l'ENSA en 2007 étaient des femmes (cf. figure 8).

FIGURE 8. Les étudiantes de l'ENSA, en 2007 : pourcentages d'inscriptions et de remises de diplômes



Le projet ASTI

Le projet ASTI de l'IFPRI qui étudie les indicateurs de la science et de la technologie agricoles (Agricultural Science & Technology Indicators) recueille, traite et diffuse des données sur les développements institutionnels, les investissements et les ressources humaines appuyant la R&D agricole dans les pays en développement. Géré par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI, International Food Policy Research Institute), le projet ASTI se réalise à travers des collaborations menées avec de nombreuses agences nationales et régionales, ainsi que sous la forme d'alliances avec des institutions internationales. Il est généralement admis que ce projet, qui bénéficie du soutien financier de la Fondation Bill et Melinda Gates ainsi que de contributions complémentaires de la part de l'IFPRI, constitue la source d'information qui fait autorité pour ce qui a trait au financement et à la structure de la R&D agricole dans le monde entier. Pour en savoir plus, visitez le site web ASTI (www.asti.cgiar.org).

Le projet AWARD

Lancé grâce à un don de la Fondation Bill & Melinda Gates, le projet AWARD (African Women in Agricultural Research and Development) est coordonné par le programme Gender and Diversity (G&D, Égalité des sexes et diversité) du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI). Il permettra à des scientifiques africaines hautement compétentes d'obtenir des bourses pour des formations de deux ans, axées sur le renforcement des capacités scientifiques, le parrainage et le leadership – ce à trois stades cruciaux de leur carrière : après l'obtention de la licence en sciences, d'une maîtrise ou d'un doctorat. Pour de plus amples informations sur le programme G&D du GCRAI, veuillez consulter le site web www.genderdiversity.cgiar.org.

INSTITUT INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LES POLITIQUES ALIMENTAIRES (IFPRI)



SIÈGE DE L'IFPRI

2033 K Street, N.W. • Washington, DC 20006-1002 États-Unis
Téléphone : +1 (202) 862-5600 • Skype : ifprihomeoffice
Télécopie : +1 (202) 467-4439 • E-mail : ifpri@cgiar.org
www.ifpri.org

IFPRI-ROME

Service international pour la recherche agricole nationale (ISNAR)

Nienke Beintema, Chef du projet ASTI (Indicateurs relatifs aux sciences et technologies agricoles) c/o ESA, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla • 00153 Rome, Italie
Téléphone : +39 (06) 570-53192 / 570-56334 • Skype : ifpriromeoffice
Télécopie : +39 (06) 570-55522 • E-mail : asti@cgiar.org
www.asti.cgiar.org

L'IFPRI fut fondé en 1975. L'IFPRI se range parmi 15 centres de recherche agricole dont les principaux financements proviennent de gouvernements nationaux, de fondations privées, ainsi que d'organisations régionales et internationales (pour la plupart membres du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, voir www.cgiar.org).

Cette fiche d'information a été préparée par Nienke Beintema and Federica Di Marcantonio.

Copyright © 2008 Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires. L'IFPRI accepte que l'on emprunte des sections de ce rapport sans l'obtention d'une permission formelle, à condition que la source soit clairement mentionnée. S'adresser à ifpri-copyright@cgiar.org pour solliciter l'autorisation de réimprimer le document. L'équipe ASTI remercie les institutions collaboratrices d'avoir favorisé la collecte des données de base par des dons de temps et de compétences.